

La crise ministérielle

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« Nous adressons à tous ceux qui, dans le pays, se sont groupés au sein du rassemblement populaire, le plus instant appel pour qu'ils conservent la plénitude de leur calme et de leur sang-froid. »

« Il faut évidemment que le transfert des pouvoirs s'accomplisse tranquillement et paisiblement selon la légalité républicaine. »

« L'intérêt du pays l'exige. »

« Nous demandons à tous nos amis de la France entière, de nous entendre et de nous donner cette nouvelle preuve de confiance. »

Les ministres remettent leur démission au président de la République...

A 2 h. 50, M. Léon Blum et ses collaborateurs ont quitté l'hôtel Matignon pour se rendre à l'Élysée.

Ils ont été immédiatement reçus par M. Albert Lebrun, qui les a priés d'assurer l'expédition des affaires courantes.

A 3 h. 15, M. Léon Blum et les membres de son cabinet ont quitté l'Élysée.

...qui après avoir consulté les présidents des deux Chambres...

Seul M. Camille Chautemps est resté à converser avec M. Albert Lebrun.

Le président de la République a procédé ensuite à des consultations d'usage.

Commencées à 3 heures, celles-ci ont été interrompues à 6 h. 10, pour permettre au chef de l'État de prendre quelque repos.

Après s'être entretenu avec le président du Conseil démissionnaire, M. Albert Lebrun a reçu successivement les présidents des deux assemblées, puis il a conféré de nouveau, pendant plus d'une heure avec M. Camille Chautemps.

...charge M. Camille Chautemps de former le nouveau ministère

Enfin, le président de la République a reçu à 7 h. 30, M. Camille Chautemps, et le chargé de constituer le nouveau ministère.

M. Camille Chautemps, qui a accepté en principe, a promis au chef de l'État de lui donner sa réponse définitive dans le plus bref délai possible.

Pendant que le cabinet préparait sa démission les Chambres attendaient...

La Chambre avait décidé de se réunir dimanche à 22 heures pour examiner le texte voté par le Sénat. Entretemps le gouvernement s'étant retiré à l'Assemblée de celui-ci, se réunissait pour fixer son attitude.

L'attente se prolongeait, MM. P.-E. Flaudin, Adrien Marquet, Léon Meyer, députés, se rendirent à 2 h. du matin, à la présidence de la Chambre pour s'entretenir avec le président de l'Assemblée de son attitude.

Le président fit savoir à la Chambre que le gouvernement ne comptait pas demander que si poursuivait tout de suite le débat financier.

La Chambre décida alors de laisser à son président, le soin de la convoquer. De son côté, le Sénat avait renvoyé sa séance à 1 h. 30. Celle-ci fut reprise à 2 h. 35 et le président annonça que le gouvernement ne comptait pas demander à la Chambre de poursuivre la discussion. Dans ces conditions le Sénat décida de s'ajourner sine die.

Les consultations du sénateur de Loir-et-Cher

Sans désespérer, et bien qu'il ne lui ait pas été possible de prendre une heure de repos la nuit en raison des conversations politiques auxquelles il était appelé à prendre part, le sénateur de Loir-et-Cher a commencé ses consultations.

Il a quitté son domicile particulier, boulevard Raspail, à 9 h. 20, pour faire les visites d'usage aux présidents des deux Chambres et aux anciens présidents du Conseil.

« Soyez assuré que tout restera calme »

A midi 35, il revenait au Quai d'Orsay, après avoir eu un entretien avec M. Joseph Caillaux.

« La situation est calme actuellement, Monsieur le Président », M. Camille Chautemps a répondu :

« Mais cela continuera, soyez-en persuadé. »

L'ancien ministre d'État n'a pas interrompu ses consultations pendant le déjeuner, puisqu'il a réuni autour de sa table, pour poursuivre les échanges de



C'EST AVEC LE SMOURIE QUE M. CAMILLE CHAUTEMPS QUITTE L'ÉLYSÉE À 5 HEURES DU MATIN AU VOLANT DE SA VOITURE. (PH. INTERPRESS.)

« Nous avons une mission d'information », dit M. Vincent Auriol à la sortie, trois quarts d'heure plus tard. Nous avons recueilli des renseignements qui nous allons transmettre à notre groupe, nous ne sommes que des facteurs. »

M. Camille Chautemps recut ensuite M. Alexandre Israël, ancien sous-secrétaire d'État, secrétaire de l'Aube, du groupe de la Gauche démocratique.

M. Chautemps rend compte au président de la République de ses démarches

Il quitta son Cabinet du Quai d'Orsay à 18 h. 15 pour se rendre à la Chambre des Députés à la réunion du groupe radical-socialiste.

« J'ai tout à l'heure, consulté les présidents des assemblées législatives, un certain nombre de mes collègues et amis, en particulier MM. Deladier, P. Boncour, A. Sarraut, Y. Delbos et Campinchi. J'ai reçu aussi les présidents ou les délégués des divers groupes de la majorité. Tous m'ont donné des témoignages de sympathie et de précieux encouragements qui me mettent en mesure de penser qu'il me sera possible de mener à bien la tâche dont le chef de l'État a bien voulu me charger. »

« Quelques consultations de chefs de groupes de la Chambre et du Sénat me restent à faire et je pense apporter mon acceptation définitive à Monsieur le Président de la République dans la matinée de mardi. »

« Pour ce soir, on m'excusera, en raison d'une nuit blanche, d'interrompre pour quelques heures mon travail. »

Il pense donner ce matin son acceptation définitive au chef de l'État

Après être revenu au Quai d'Orsay, il a fait la déclaration suivante :

« Au terme de cette longue journée, voici les résultats que j'ai obtenus par l'enquête politique à laquelle j'ai procédé. Tenant compte de la nécessité de concilier les décisions des deux Assemblées parlementaires, je m'efforce de constituer un Cabinet qui corresponde à la majorité républicaine de la Chambre et qui soit en mesure par sa composition et son programme de trouver aussi audience devant la Haute-Assemblée. »

« J'ai tout à l'heure, consulté les présidents des assemblées législatives, un certain nombre de mes collègues et amis, en particulier MM. Deladier, P. Boncour, A. Sarraut, Y. Delbos et Campinchi. J'ai reçu aussi les présidents ou les délégués des divers groupes de la majorité. Tous m'ont donné des témoignages de sympathie et de précieux encouragements qui me mettent en mesure de penser qu'il me sera possible de mener à bien la tâche dont le chef de l'État a bien voulu me charger. »

« Quelques consultations de chefs de groupes de la Chambre et du Sénat me restent à faire et je pense apporter mon acceptation définitive à Monsieur le Président de la République dans la matinée de mardi. »

« Pour ce soir, on m'excusera, en raison d'une nuit blanche, d'interrompre pour quelques heures mon travail. »

Une tâche hérissée de difficultés

Après deux journées fatigantes et une nuit quelque peu agitée, les douleurs et les alans de la haute-assemblée ont repris leur aspect habituel.

En dépit de l'heure tardive à laquelle s'est terminée la séance, les sénateurs sont venus assez nombreux lundi après-midi.

L'offre faite par le président de la République à M. Camille Chautemps de constituer un nouveau gouvernement est accueillie favorablement.

Néanmoins, on estime généralement qu'il rencontrera dans sa tâche de nouvelles difficultés. Le dosage de la nouvelle combinaison sera, pense-t-on, des plus malaisés.

Par ailleurs, quelle que soit la solution proprement politique qui sera donnée à la crise, un problème subsistera dans toute son acuité : c'est le problème financier et de trésorerie.

Pour le résoudre, le gouvernement n'aura le choix, dit-on qu'entre les solutions de coercition et les solutions de liberté. Mais, si ce sont ces dernières qui prévalent, comme c'est le vœu net-

tement exprimé par le Sénat, des mesures extrêmement sévères devront être prises pour assurer le redressement financier.

Dans un cas comme dans l'autre, la tâche qu'auroit à assumer les successeurs de MM. L. Blum et Vincent Auriol sera, c'est l'avis unanime, hérissée de difficultés.

M. Chautemps se propose de constituer un gouvernement d'apaisement, d'ordre, de travail et de discipline dans les limites de la majorité du Front populaire

Le Groupe radical-socialiste et les membres du Bureau exécutif, ainsi que quelques sénateurs du parti, se sont réunis à la fin de l'après-midi pour entendre un exposé de M. C. Chautemps. Celui-ci a déclaré qu'il allait tenter de constituer une équipe ministérielle s'inspirant du même sentiment et du même programme que le Cabinet précédent. Il s'est excusé de ne pouvoir apporter de précisions sur la formation de son Cabinet, puisqu'il n'en était encore qu'à des consultations préliminaires en vue de la recherche des concours et des dosages politiques.

D'ailleurs il aura à attendre les résultats des réunions prévues pour mardi, notamment celle de la délégation des gauches et celle du Conseil national du parti socialiste.

Le parti communiste est prêt à participer à un cabinet de Front populaire

M. Renaud Jean, un des chefs du groupe communiste, a déclaré que celui-ci n'aurait pas de réticence, car il a déjà défini sa position avant l'ouverture de la crise.

Il reste prêt à participer à un gouvernement de Front populaire, mais il est aussi disposé à soutenir comme précédemment un Cabinet et une majorité comprenant des représentants de tous les partis de gauche.

Il estime, en effet, qu'il n'y a pas lieu de modifier l'orientation politique du ministère Blum en raison de la volonté témoignée hier par le suffrage universel, notamment dans les élections municipales de Saint-Denis et de Paris.

La délégation des gauches se réunira aujourd'hui...

La délégation des gauches convoquée pour lundi à 16 h., s'est ajournée, sans avoir délibéré, à mardi matin à 11 h.

...ainsi que la commission administrative de la C.G.T.

On pensait que la commission administrative de la C.G.T. se réunirait lundi matin. Mais, en l'absence de M. Léon Jouhaux, la réunion n'aura lieu que mardi matin.

En outre, le Comité directeur de la C.G.T. a décidé de tenir un meeting.

A Genève, M. Léon Jouhaux a fait la déclaration suivante :

« Il faut bien se convaincre que le Front populaire, dont le vœu s'est une fois de plus affirmé aux élections de Saint-Denis, n'est pas une formation qui comporte seulement un équilibre politique. Il appelle une constitution ministérielle reposant sur deux vœux du pays. »

Chez les démocrates populaires

Le Comité directeur du Parti démocratique populaire, réuni sous la présidence de M. Champetier de Ribes, a voté une motion dans laquelle il observe avec satisfaction que la crise ministérielle se déroule dans l'ordre et le respect de la légalité républicaine.

« Le groupe, dit la motion, souhaite la prompt constitution d'un gouvernement qui, sans s'attarder à des bilans de responsabilités, travaille dans une atmosphère de calme à résoudre les difficultés financières. Le nouveau ministère trouvera seulement son crédit dans le pays s'il a le courage de lui dire la vérité et si sa politique est garantie par la collaboration des partis républicains qui, renonçant à s'adresser des reproches alternés sauront obtenir des sacrifices nécessaires au redressement de la situation. »

En outre, le groupe affirme de nouveau la nécessité du vote rapide de la représentation proportionnelle.

Une résolution du Comité national du rassemblement populaire

Le Comité national du Rassemblement populaire, réuni lundi matin, au siège du Syndicat national des instituteurs et des institutrices, a adopté une résolution dans laquelle il exprime que le Gouvernement soutenu par une majorité cohérente se soit retiré au Sénat, qu'il salue « l'œuvre immense accomplie en un an par le Gouvernement Blum, qui a rendu à la démocratie son prestige, son éclat et sa force créatrice, et déclare qu'il ne laissera pas toucher aux réalisations du Front populaire et enfin demande à tous de rester plus unis que jamais et de rester calmes. »

Une réunion de l'Alliance démocratique est remise à une date ultérieure

En raison de la crise ministérielle la réunion de l'Alliance démocratique qui devait avoir lieu lundi soir, au Palais de la Mutualité, a été reportée à une date ultérieure.

Les cours du franc à Londres

Londres, 21 juin. — Lundi, le contrôle de changes a fermement maintenu le franc et, au comptant, cette devise a été ramenée de 110.90 à 110.87, par rapport à la livre.

Par contre, le franc a été offert à terme et il était coté le soir à un mois 114.24 et à trois mois 116.27 contre 115.50 le matin.

Les cheminots se disent prêts à répondre à tout appel d'action pour le maintien de l'ordre

Paris, 21 juin. — Le Conseil national de la Fédération des cheminots s'est réuni lundi matin.

Après avoir demandé que soit poursuivie par un gouvernement de Front populaire, l'œuvre déjà entreprise, il a affirmé être prêt à répondre à tout appel d'action pour le maintien de l'ordre qui pourrait lui être lancé.

L'impression à l'étranger

En Italie

Rome, 21 juin. — La démission du cabinet Blum a produit dans les milieux politiques une impression décevante. Les porte-paroles officiels déclarent qu'ils n'ont aucun jugement à porter sur un événement de politique intérieure concernant un pays étranger, mais on sait que, de son moment où l'unité française est menacée par le traité de

Revue de la presse

« Le mouvement, que l'on a dit, pour répondre à cette question de se référer à l'esprit de la constitution républicaine. La constitution, en ce qui concerne la responsabilité ministérielle, n'a fait aucune différence entre les deux Chambres : l'existence d'une majorité de front populaire à la Chambre ne supprime pas le droit de contrôle du Sénat. »

« Les deux assemblées ont été créées entre les deux assemblées et ne peut être écartée par un accord dans l'élaboration d'un projet de loi. La majorité de la Chambre reste ce qu'elle est, mais la seule puissance qui s'élève à l'égard de la Chambre est celle du Sénat. »

« L'heure est venue d'une politique que le Sénat puisse accepter. »

« On verra ainsi à la vérité constitutionnelle en même temps qu'on réalisera l'unité de pensée nécessaire au redressement national. »

De la Liberté (Paul Mariani) :

« Le gouvernement recherche soit les pleins pouvoirs inconditionnels pour recourir à tous les expédients possibles, soit l'occasion de se constituer un cabinet économique par un départ riche en thèmes de propagande sur le suffrage universel. Les deux partis sont en attendant leurs élections municipales en attendant mieux. Demain, les difficultés sociales grandissent ne vont-elles pas les aider dans ce sens ? »

« M. Léon Blum s'en va, mais sur son balcon apparaît l'inspiration et Staline, que jamais tout ce qui chez nous n'est pas russe ne peut faire barrage à son passage. »

Du Journal des Débats (éditorial) :

« Les successeurs du Cabinet Blum, quels qu'ils soient, ont une lourde tâche. Les tâches sont considérables : les réparations, les constructions, les transports, les communications, les services sociaux, les services sociaux, les services sociaux, les services sociaux. »

« M. Léon Blum s'en va, mais sur son balcon apparaît l'inspiration et Staline, que jamais tout ce qui chez nous n'est pas russe ne peut faire barrage à son passage. »

« M. Léon Blum s'en va, mais sur son balcon apparaît l'inspiration et Staline, que jamais tout ce qui chez nous n'est pas russe ne peut faire barrage à son passage. »

« M. Léon Blum s'en va, mais sur son balcon apparaît l'inspiration et Staline, que jamais tout ce qui chez nous n'est pas russe ne peut faire barrage à son passage. »

« M. Léon Blum s'en va, mais sur son balcon apparaît l'inspiration et Staline, que jamais tout ce qui chez nous n'est pas russe ne peut faire barrage à son passage. »

« M. Léon Blum s'en va, mais sur son balcon apparaît l'inspiration et Staline, que jamais tout ce qui chez nous n'est pas russe ne peut faire barrage à son passage. »

« M. Léon Blum s'en va, mais sur son balcon apparaît l'inspiration et Staline, que jamais tout ce qui chez nous n'est pas russe ne peut faire barrage à son passage. »

« M. Léon Blum s'en va, mais sur son balcon apparaît l'inspiration et Staline, que jamais tout ce qui chez nous n'est pas russe ne peut faire barrage à son passage. »

« M. Léon Blum s'en va, mais sur son balcon apparaît l'inspiration et Staline, que jamais tout ce qui chez nous n'est pas russe ne peut faire barrage à son passage. »

« M. Léon Blum s'en va, mais sur son balcon apparaît l'inspiration et Staline, que jamais tout ce qui chez nous n'est pas russe ne peut faire barrage à son passage. »

« M. Léon Blum s'en va, mais sur son balcon apparaît l'inspiration et Staline, que jamais tout ce qui chez nous n'est pas russe ne peut faire barrage à son passage. »

« M. Léon Blum s'en va, mais sur son balcon apparaît l'inspiration et Staline, que jamais tout ce qui chez nous n'est pas russe ne peut faire barrage à son passage. »

« M. Léon Blum s'en va, mais sur son balcon apparaît l'inspiration et Staline, que jamais tout ce qui chez nous n'est pas russe ne peut faire barrage à son passage. »

« M. Léon Blum s'en va, mais sur son balcon apparaît l'inspiration et Staline, que jamais tout ce qui chez nous n'est pas russe ne peut faire barrage à son passage. »

« M. Léon Blum s'en va, mais sur son balcon apparaît l'inspiration et Staline, que jamais tout ce qui chez nous n'est pas russe ne peut faire barrage à son passage. »

« M. Léon Blum s'en va, mais sur son balcon apparaît l'inspiration et Staline, que jamais tout ce qui chez nous n'est pas russe ne peut faire barrage à son passage. »

« M. Léon Blum s'en va, mais sur son balcon apparaît l'inspiration et Staline, que jamais tout ce qui chez nous n'est pas russe ne peut faire barrage à son passage. »

« M. Léon Blum s'en va, mais sur son balcon apparaît l'inspiration et Staline, que jamais tout ce qui chez nous n'est pas russe ne peut faire barrage à son passage. »

« M. Léon Blum s'en va, mais sur son balcon apparaît l'inspiration et Staline, que jamais tout ce qui chez nous n'est pas russe ne peut faire barrage à son passage. »

« M. Léon Blum s'en va, mais sur son balcon apparaît l'inspiration et Staline, que jamais tout ce qui chez nous n'est pas russe ne peut faire barrage à son passage. »

« M. Léon Blum s'en va, mais sur son balcon apparaît l'inspiration et Staline, que jamais tout ce qui chez nous n'est pas russe ne peut faire barrage à son passage. »

« M. Léon Blum s'en va, mais sur son balcon apparaît l'inspiration et Staline, que jamais tout ce qui chez nous n'est pas russe ne peut faire barrage à son passage. »

« M. Léon Blum s'en va, mais sur son balcon apparaît l'inspiration et Staline, que jamais tout ce qui chez nous n'est pas russe ne peut faire barrage à son passage. »

M. van Zeeland a reçu M. Georges Bonnet ambassadeur de France à Washington

Washington, 21 juin. — M. van Zeeland, ambassadeur de Belgique à Washington, a reçu M. Georges Bonnet, ambassadeur de France à Washington, à 11 heures.

M. van Zeeland s'est refusé à confirmer les bruits selon lesquels il verrait M. Roosevelt mercredi, sur son yacht « Potomac », qui croise dans la baie de Chesapeake.

Il a reçu M. Georges Bonnet, ambassadeur de France, venu de Washington, pour discuter de questions financières et économiques avec lui.

La coupe Gordon-Bennett

Les pilotes français Dollfus et Jacquet donnent de leurs nouvelles

Bruxelles, 21 juin. — L'Aéro-Club vient de recevoir un premier message lesté d'un des concurrents de la Coupe Gordon-Bennett. Il émane des pilotes français Dollfus et Jacquet. Il avait été adressé à Echeze et c'est le courrier postal de ce matin qui l'a apporté. Il est ainsi conçu : « Passez l'heure 19 h. 10, Perezvez 20 heures, 500 mètres altitude, plus légère, belle direction, meilleurs souvenirs. — Dollfus, Jacquet. »

« Le « Belgica » se trouvant lundi matin, près de Stuttgart

Bruxelles, 21 juin. — On apprend à Bruxelles qu'un avion français allant de Stuttgart à Prague, a aperçu le ballon « Belgica » (Demuyter et Hoffmann), lundi matin, à 8 h. 25, à environ 20 kilomètres au nord de Stuttgart.

M. Maurice THOREZ député français

« est autorisé à rentrer à Paris » par l'Internationale communiste

Le secrétariat général de l'« Humanité » communique :

« Les délégués de l'Internationale communiste, qui doivent se rencontrer avec les représentants de l'Internationale ouvrière socialiste, sont arrivés aujourd'hui à Amsterdam. »

« L'objet de la rencontre est de préparer la réalisation de l'action commune du prolétariat international en faveur de l'Espagne républicaine et de la paix. »

« En raison de la démission du gouvernement français et de la nécessité de veiller à la cohésion et à l'avenir du Front populaire, les délégués de l'Internationale communiste ont autorisé M. Maurice Thorez, secrétaire général du parti communiste français et député de la Seine, à rentrer d'urgence à Paris. »

Panachements commerciaux

LIVERPOOL, 21 Juin.

Importations : suiles; Américain; baisse de 1/2; Brésilien; baisse de 1/2; Sakhalin, baisse de 1/2; upper, baisse 1/2.

NEW-YORK

Disponible ... 12.28 12.37 12.44 12.55

11. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

12. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

13. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

14. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

15. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

16. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

17. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

18. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

19. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

20. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

21. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

22. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

23. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

24. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

25. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

26. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

27. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

28. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

29. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

30. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

1. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

2. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

3. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

4. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

5. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

6. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

7. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

8. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

9. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

10. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

11. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

12. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

13. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

14. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

15. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

16. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

17. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

18. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

19. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

20. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

21. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

22. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

23. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

24. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

25. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

26. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

27. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

28. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

29. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

30. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

1. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

2. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

3. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

4. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

5. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

6. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

7. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

8. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

9. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

10. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

11. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

12. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

13. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

14. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

15. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

16. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

17. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06

18. Juin ... 11.89 11.97 11.96 12.06